

## Tournoi pour l'accommodement des dictionnaires de collocations

Jean-Luc Descamps

Volume 39, numéro 4, décembre 1994

Hommage à Bernard Quemada : termes et textes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002545ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002545ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Descamps, J.-L. (1994). Tournoi pour l'accommodement des dictionnaires de collocations. *Meta*, 39(4), 561–575. <https://doi.org/10.7202/002545ar>

Résumé de l'article

Cet article montre comment se présentent les collocations du mot joie dans le *Trésor de la langue française* (vol. X, 1983), le *Langenscheidts Kontextwörterbuch französisch-deutsch* (1989), le *Dictionnaire de collocations français-chinois* (sous presse) et le *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (vol. 1, 1984). Un total de 318 collocations ont été dénombrées sous les articles JOIE de ces quatre répertoires. On en donne la liste alphabétique. Comment l'organiser sémantiquement pour en offrir un accès facile dans un dictionnaire de collocations idéal ? Un défi est lancé aux lecteurs de *Meta*. [Le concours sera clos le 30 novembre 1995.]

# TOURNOI POUR L'ACCOMMODEMENT DES DICTIONNAIRES DE COLLOCATIONS

JEAN-LUC DESCAMPS

CREDIF, ENS de Fontenay-Saint-Cloud, Saint-Cloud, France

## Résumé

*Cet article montre comment se présentent les collocations du mot joie dans le Trésor de la langue française (vol. X, 1983), le Langenscheidts Kontextwörterbuch französisch-deutsch (1989), le Dictionnaire de collocations français-chinois (sous presse) et le Dictionnaire explicatif et combinatoire (vol. 1, 1984). Un total de 318 collocations ont été dénombrées sous les articles JOIE de ces quatre répertoires. On en donne la liste alphabétique. Comment l'organiser sémantiquement pour en offrir un accès facile dans un dictionnaire de collocations idéal ? Un défi est lancé aux lecteurs de Meta. [Le concours sera clos le 30 novembre 1995.]*

## Abstract

*This article shows how the collocations of the word joie are presented in the following dictionaries: Trésor de la langue française (vol. X, 1983), Langenscheidts Kontextwörterbuch französisch-deutsch (1989), Dictionnaire de collocations français-chinois (forthcoming) and Dictionnaire explicatif et combinatoire (vol. 1, 1984). A total of 318 collocations are given in these four dictionaries under the headword joie, listed here. The question treated here is this: How can this list be organized semantically so as to give the easiest access to an ideal contextual dictionary? This is the challenge put out to the readers of Meta. Entries to be in by 30th November 1995.*

JOIE : la mère des jeux et des ris ;  
on ne doit pas parler de ses filles.  
(G. Flaubert, *Dictionnaire des idées reçues*)

Crainte de déchoir ? Manque d'imagination ? Les revues savantes n'ont point coutume d'héberger quelque concours que ce soit à l'intention de leurs lecteurs. Voici bientôt quinze ans le directeur des *Cahiers de lexicologie* en avait pourtant pris le risque en ouvrant sa revue à une sorte de tournoi lexicographique<sup>1</sup>. Dans le présent numéro d'hommage à Bernard Quemada, la revue *Meta* nous autorise à faire écho à cette fédératrice innovation, et même nous soutient en offrant aux futurs lauréats du tournoi quelques prix promotionnels : qu'elle en soit ici vivement remerciée. Mais de quoi s'agit-il aujourd'hui ?

## 1. LA NOTION DE COLLOCATION

Le dictionnaire de collocations a désormais ses lettres de noblesse, puisqu'un article entier de l'*Encyclopédie internationale de lexicographie* — I (1989)<sup>2</sup> lui est dédié, sous la plume de F.-J. Hausmann<sup>3</sup>. À propos de la notion de collocation, adoptons d'emblée — pour simplifier les choses — les principes dégagés par l'auteur, soit, à peu près dans ses termes, les suivants :

[1] La collocation se distingue de la combinaison libre (*the book is useful, das Buch ist nützlich, le livre est utile*) par la combinabilité restreinte (ou affinité) des mots combinés (*feuilleter un livre vs acheter un livre.*) Elle se distingue des locutions (*idioms*,

*Redewendungen*, par ex. *monter un bateau à qn! jdn. durch den Kakao dringen! to pull sb's legs*) par son non-figement et par sa transparence.

[2] Dans la collocation le statut des deux partenaires combinés n'est pas égal. L'un des partenaires est autonome au plan sémantique : on l'appellera **base** de la collocation ; l'autre ajoute une caractérisation qui ne modifie pas l'identité sémantique du caractérisé : on l'appellera **collocatif**. On compte en français six structures de collocation, dûment orientées. Exemples — types (base en italique) :

- |   |  |
|---|--|
| ■ <i>Nom</i> + Adjectif : <i>célibataire</i> endurci      | ■ <i>Verbe</i> + Adv. : <i>il pleut</i> à verse                  |
| ■ <i>Nom</i> + Verbe : la <i>colère</i> s'apaise          | ■ Adv + <i>Adj.</i> : grièvement <i>blessé</i>                   |
| ■ <i>Verbe</i> + <i>Nom</i> : retirer de l' <i>argent</i> | ■ <i>Nom</i> + prép. + <i>Nom</i> : une bouffée de <i>colère</i> |

[3] Parce que les collocatifs doivent être définis, les dicos généraux mentionnent les collocations beaucoup plus aux articles-collocatifs (ex. *endurci*) qu'aux articles-bases (ex. *célibataire*). Comme la collocation est avant tout un problème de **production** de textes (et non de compréhension), le dictionnaire de collocations se doit de mentionner les collocations aux articles-bases.

[4] Sources : faire appel à un corpus (nécessairement immense) tout en s'appuyant sur la compétence des locuteurs est, de fait, impraticable. On a donc intérêt à recueillir dans les répertoires existants les collocations déjà recensées soit sous leurs mots-bases soit sous leurs collocatifs.

[5] Les collocatifs du mot-base ont besoin d'être ordonnés et groupés de façon systématique, et le système de critères sémantiques/syntaxiques adapté doit, dans chaque article, être explicite. L'article peut par exemple être balisé à l'aide d'archilexèmes relevés par la typographie<sup>4</sup> :

**Doute** : [...] FAIRE NAÎTRE : *inspirer*, EXPRIMER : *émettre, formuler* ; FAIRE DISPARAÎTRE : *lever, écarter, éclaircir, dissiper, balayer*

[6] Le marquage diasystématique des collocations est indispensable [entendre par là : niveaux de langue, domaines spécialisés, valeurs diachroniques, valeurs évaluatives, etc.].

[7] La distinction entre collocations et combinaisons libres est beaucoup plus incertaine que celle entre collocations et locutions. Aussi faut-il se résigner, en tenant compte de quelques grandes langues de comparaison, à être pragmatique et à n'être pas exhaustif aux confins des combinaisons libres.

Ces principes étant rappelés, et avant d'exposer la matière et l'objectif du tournoi, examinons en bref un échantillon de quatre dictionnaires récents, chacun typique à sa manière, pour leur traitement des collocations.

## 2. QUATRE DICTIONNAIRES SUR LE GRIL

À titre d'exemple, concentrons-nous sur un seul mot, en l'occurrence, le mot *joie*, et ouvrons à l'article JOIE un grand dictionnaire général, le *Trésor de la langue française (TLF)*<sup>5</sup>, et trois dictionnaires spécialisés, dont deux bilingues et un monolingue, resp. : le *Kontextwörterbuch Französisch — Deutsch (KFD)*<sup>6</sup>, le *Dictionnaire des collocations français-chinois (DCFC)*<sup>7</sup>, et le *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain (DEC)*<sup>8</sup>. Combien y peut-on compter de collocations de JOIE (§ 2.1.), et comment y sont-elles présentées (§ 2.2.) ?

### 2.1. Tableaux quantitatifs

A) Tableau général [318 collocations] :

α) 208 colloc. propres à 1 dico	β) <i>KFD</i> : 42 (dont 7 propres)
81 colloc. propres à 2 dicos	<i>TLF</i> : 107 (dont 52 propres)
26 colloc. propres à 3 dicos	<i>DCFC</i> : 140 (dont 62 propres)
3 colloc. communes à 4 dicos	<i>DEC</i> : 171 (dont 87 propres)

## B) Tableaux par structures :

- a) 189 collocations avec verbes (ex : *crier de joie / la joie l'inonde*) :
- |                                 |                                     |
|---------------------------------|-------------------------------------|
| α) 125 colloc. propres à 1 dico | β) <i>KFD</i> : 18 (dont 3 propres) |
| 52 colloc. propres à 2 dicos    | <i>TLF</i> : 50 (dont 22 propres)   |
| 11 colloc. propres à 3 dicos    | <i>DCFC</i> : 88 (dont 45 propres)  |
| 1 colloc. communes à 4 dicos    | <i>DEC</i> : 110 (dont 55 propres)  |
- b) 112 collocations avec adjectifs (ex. *joie débordante / fausse joie*) :
- |                                |                                     |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| α) 70 colloc. propres à 1 dico | β) <i>KFD</i> : 24 (dont 4 propres) |
| 25 colloc. propres à 2 dicos   | <i>TLF</i> : 46 (dont 23 propres)   |
| 15 colloc. propres à 3 dicos   | <i>DCFC</i> : 52 (dont 17 propres)  |
| 2 colloc. communes à 4 dicos   | <i>DEC</i> : 51 (dont 26 propres)   |
- c) 17 collocations avec N + prép + joie (ex : *sentiment de joie*) :
- TLF* : 11 (dont 4 partagées avec le *DEC*)  
*DEC* : 10 (dont 4 partagées avec le *TLF*)  
 [NB : aucune dans *KFD* et dans *DCFC*].

## 2.2. Présentation des collocations

A) Dans le *Trésor de la langue française (TLF)* :

À tout seigneur tout honneur : commençons par ce grand édifice, élevé sous la direction de Paul Imbs, puis de Bernard Quemada, et dont le dernier volume se publie cette année. Dans ce répertoire général, le seul de notre échantillon, nous avons compté 107 collocations différentes. Entendons ici : sous l'article JOIE, car maintes autres s'y ajouteraient si nous chahutons les articles possiblement collocatifs (ex. *briller de joie* sous BRILLER, *caler sa joie* sous CACHER, etc.), et la masse des exemples disséminés dans tout le *TLF*... Quoi qu'il en soit, de ces 107 collocations de l'article JOIE, 26 figurent groupées sous une rubrique SYNTAGME réservée à cet effet (en queue de rubrique A — v. squelette de l'article (fig.1), ci-après). Les 81 autres, la majorité donc, sont réparties au fil des rubriques et sous-rubriques : soit par petites escouades ou singulets non référencés ; soit isolément dans des exemples référencés, où nous sommes allés les repêcher à nos risques et périls (NB : les «Normes» du *TLF* en effet imposaient censément aux rédacteurs de ne pas répéter dans les exemples référencés les collocations déjà mentionnées sans référence). Certes, nous avons eu quelques hésitations lors de ce repêchage. Elles sont cependant de peu de poids aujourd'hui. C'est qu'en effet notre tournoi, nous y reviendrons, va porter sur un problème limité : non pas sur celui du départage entre collocations et combinaisons libres (ou entre collocations et locutions rigides) ; mais sur celui — une liste de collocations étant admise en tant que telles sous tel article de tel dictionnaire spécifique — de leur **commodité** d'accès sémantique pour un rédacteur et, singulièrement, pour un traducteur.

De ce point de vue nous ne saurions sans injustice juger du *TLF* — ne serait-ce même qu'à l'article JOIE — puisque ce répertoire n'est pas à proprement parler un dictionnaire spécifique «de collocations». Il faut noter certes l'agrément de la rubrique SYNTAGME, et le naturel avec lequel s'offrent en lecture continue les collocations au fil de l'article. Mais on peut estimer qu'un rédacteur moyen éprouverait sans doute quelque gêne à se piloter vivement vers la rubrique la plus apte à lui fournir les collocations répondant à ses besoins. Pour nous aviser, au reste, de la difficulté, il n'est que de nous essayer au mouvement inverse que voici : replacer dans les diverses rubriques de l'article du *TLF* — ci-après réduit à ses définitions (fig.1) — les collocations qui y étaient hébergées (celles marquées d'un T dans la liste des données, v. *infra*, § 3.) : cet exercice *a tergo* nous vaudrait assurément quelques tracas. S'en étonner cependant messierait : le *TLF*, répétons-le, est

un répertoire n'appartenant pas à la catégorie des dictionnaires de collocations — celle qui va désormais retenir notre attention.

**Fig. 1 :**  
Squelette de l'article JOIE du *TLF*

A. — Émotion vive, agréable, limitée dans le temps ; sentiment de plénitude qui affecte l'être entier au moment où ses aspirations, ses trésors ou ses rêves viennent à être satisfaits d'une manière effective ou imaginaire.

1. [le sentiment est d'ordre affectif, moral, intellectuel ou psychique]. Contentement, profonde satisfaction [exemples].
  - Locutions [exemples].
  - En particulier
    - [La joie est vécue dans une relation avec une autre pers.] [exemples].
    - [La joie est vécue dans une relation avec plus. pers., un groupe] [exemples].
    - [Avec une valeur négative ; le sentiment de joie est altéré par les mauvais sentiments (envie, haine, malveillance,...)] [exemples].
2. [Le sentiment de joie affecte l'humeur]. Entraîn, gaieté. [exemples].
  - Locutions [exemples].
3. [La joie est considérée dans son origine]
  - a) [La cause de la joie est dans le corps, les sens]. Plaisir.
    - [sensualité] [ex.] • locution [ex.]
    - [sexualité] [ex.] • locution [ex.]
  - b) [La cause de la joie a sa source dans la nature, dans la vision de la beauté] (ex.)
  - c) [La cause de la joie réside dans la réalisation d'un projet, d'un désir, d'un rêve] (ex.).
  - d) En partic. *Joie de vivre*. Sentiment de bien-être général, de bonheur complet qui vient du simple fait d'exister [ex.].

SYNTAGMES (26).

B. — [Cet état de sensibilité considéré dans ses expressions les plus spectaculaires et le plus souvent collectives]. Manifestation de gaieté, de liesse, d'allégresse publique [ex.]

■ Locutions [ex.].

C. — [Le sentiment de joie au-dessus de tout, préférable à tout]. Bien suprême [ex.].

■ Locutions [ex.].

■ [Mystique religieuse] [ex.].

■ Par métonymie :

- [En parlant d'une personne qui est la source de joie pour qqn ; personne qui incarne cette joie [ex.].
- [Plus rare. En parlant d'un animal ou d'une chose qui est source de joie pour qqn [ex.].

B) Dans le *KFD*, dictionnaire de collocations français-allemand :

Publié en 1989, ce répertoire utilitaire de 320 pages, à l'usage des Allemands, affiche quelque 20 000 collocations réparties sous 3 500 vocables substantifs environ. Chaque article présente successivement : d'abord la base et sa traduction en allemand ; puis, les collocations à collocatif adjectif, également traduites ; enfin, les collocations à collocatif verbe, traduites et de surcroît illustrées pour la plupart d'un exemple en français. Nous n'avons observé ni collocations de Type *N + prep*, ni *a fortiori* de type *V + adv* ou *adv. + adj*. Sous un article donné — et ce en chacun des deux ensembles adjectivaux puis verbaux — les collocations se suivent dans l'ordre alphabétique des collocatifs ; ceux-ci figurent parfois en paires ou triolets lorsque les collocations où ils entrent sont estimées synonymes (ex. *joie cachée, secrète* ; ou bien : *sauter, bondir, danser de joie*). Dans les cas saillants, les singularités syntaxiques (ex. : "*jour* :... *couler des jours*" (+ adj.)) ou même diasysté-

matiques (ex : «*colle* (Schülersprache) :... *poser une colle*...» [NB. Schülersprache = argot scolaire, trad. J.L.D.]) sont signalées. Quant à l'œil du consultant, il est guidé à merveille par une typographie bien contrastée. Exemple : photo de l'article *JOIE* du *KFD* ci-dessous (fig. 2).

Fig. 2 :  
Article *JOIE* du *KFD*

**joie f Freude**

~ anticipée *Vorfreude* | ~ bruyante *stürmische Freude* | ~ débordante, *folle überschäumende Freude*; *Freudentaumel* | ~ cachée, secrète *heimliche Freude* | ~ délirante, effrénée *wahnsinnige, unbändige Freude*; *Freudenrausch* | ~ étudite *gekünstelte, geheuchelte Freude* | ~ excessive *maßlose Freude* | ~ exubérante *überschwengliche Freude* | fausse ~ *verfrühte Freude* | immense ~; ~ intense *sehr große, riesige Freude* | ~ indécente *schamlose Freude* | ~ indicible, ineffable *unaussprechliche, unsagbare Freude* | ~ insolente *unverschämte Freude* | ~ maligne; ~ mauvaise *Schadenfreude*; *hässliche Freude* | ~ muette *stille, innere Freude* | ~ profonde *innige Freude* | ~ satanique *teufisches Vergnügen* | ~ sereine *ungetrübte Freude*  
comblé, remplir qn de ~ *j-n mit Freude erfüllen*: Cette nouvelle a comblé de ~ la pauvre condamnée. | donner de la ~ *Freude bereiten, machen*: Votre livre m'a donné de la ~. | empoisonner, troubler la ~ de qn *j-s Freude trüben*: Un soupçon sans fondement empoi-

sonne sa ~ depuis un certain temps. | éprouver, ressentir de la ~ *Freude empfinden*: En lisant votre lettre, j'ai éprouvé une très grande ~. | être en ~ *vergnügt, ausgelassen sein*: Après un bon apéritif, tout le monde était en ~. | faire la ~, être la seule ~ de qn *j-s ganze Freude sein*: Son fils faisait sa seule ~. | se faire une ~ de faire qc *sich ein Vergnügen daraus machen, stw zu tun*: Elle se fait une ~ d'aller travailler une année aux États-Unis. | mettre qn en ~ *j-n erheitern, fröhlich stimmen*: Pierre Leclancher est très vite parvenu à mettre son auditoire en ~. | partager la ~ de qn *j-s Freude teilen*: Nous partageons votre ~. | rayonner de ~ (*vor Freude*) *strahlen*: Son visage rayonnait de ~. | sauter, bondir, danser de ~ *Freudensprünge machen*: Les enfants ont sauté de ~ en entendant que leur père avait acheté un chalet. | être transporté de ~ *vor Freude ganz weg sein*: Lorsqu'il a appris la nouvelle, il a été transporté de ~.

Au total, cet ouvrage modeste et efficace présente des qualités appropriées à la clientèle visée : celle de rédacteurs et traducteurs de niveau convenable, ou s'exerçant à y atteindre. On peut néanmoins avancer deux remarques. La première, au reste sans rapport avec notre tournoi, est que l'ouvrage aurait pu utilement faire précéder les exemples en français de leur traduction en allemand : l'apprenant autonome et de tempérament volontariste aurait pu ainsi commodément s'en servir comme d'un manuel d'exercice de thème (*hinübersetzen*); mais, nous en convenons, cela eût enchéri l'ouvrage... La seconde remarque en revanche touche l'objet de notre concours, à savoir, nous l'avons dit, la commodité d'accès vers les collocations idoines au besoin du rédacteur à l'instant t. L'ordre alphabétique sur lequel se fonde le *KFD* convient, certes, mais seulement dans la mesure où l'œil n'a pas à parcourir une liste trop longue. C'est le cas de *JOIE* dans le *KFD*. Mais cette liste aurait pu être beaucoup plus étoffée, puisque nous avons compté, sommant les quatre dictionnaires de l'échantillon, plus de 300 collocations différentes. Avec un tel nombre, un classement réglé par le sens n'eût-il pas été plus efficace ?

C) Dans le *DCFC*, dictionnaire de collocations français-chinois :

Il s'agit, comme le *KFD*, d'un répertoire utilitaire, cette fois à l'usage du rédacteur chinois. De rédaction achevée et voué à prochaine publication en Chine, il affiche sensiblement moins de bases que son homologue allemand (2 450, contre 3 500), mais, soulignons-le, beaucoup plus de collocations (54 600, contre 20 000 dans le *KFD*). Les articles, en majorité à base nominale, présentent en succession : d'abord la base et sa traduction ; puis les collocations à collocatif verbal, traduites en chinois (mais, à la différence du *KFD*, non illustrées d'exemples en français); enfin celles à collocatif adjectival, elles aussi

traduites. La rubrique ÉPITH qui regroupe ces dernières — en général dans l'ordre alphabétique — affiche aussi, quoiqu'irrégulièrement, des structures de type : *N + prép + \** (ex. «**haine** [...] *ferments, sources, levains* de \*), ou de type : \* + *prép + N* (ex. «**accident** [...] \* *de la route, \* tragique, \* du travail*). Outre les articles à base nominale figurent aussi un nombre non négligeable d'articles à base verbe, affichant et traduisant les collocations de type *V + adv*. Ex «**accepter** : [trad.] \* *de grand cœur, avec plaisir* : [trad.]; \* *avec empressement* [trad.]; \* *en toute confiance*, (l. p.) \**les yeux fermés* [trad.]; \* *à contre-cœur* [trad.]. Enfin, maintes particularités syntaxiques sont indiquées (ex. «**aide** [...] : *accorder une \* + adj. à qn* [...]»; ex. **joie** [...] : *qc manifeste, montre, exprime la \* de qn* [...]). Quant aux phénomènes diasystématiques ou aux traits d'intensité (au moyen de flèches ↑ ou ↓), s'ils faisaient partie du programme lexicographique de l'ouvrage, ils n'ont en fait été notés qu'occasionnellement, à en juger d'après le manuscrit entre nos mains. Pour ce qui est des traductions, elles ont forme de collocations, de combinaisons libres ou d'interprétations selon le cas, comme celles du *KFD*.

Hormis les différences de nomenclatures et d'effectifs, deux traits distinguent surtout, à nos yeux, le *DCFC* de son cousin... germain. Le premier est à l'avantage du *KFD*, seul des deux répertoires à illustrer ses collocations verbales d'exemples phrastiques, certes non référencés, mais fort naturellement tournés. Le second trait, quant à lui, fait honneur à la hardiesse du *DCFC* : il touche l'ordre de succession des collocations verbales au sein de chaque article, autant dire l'enjeu même de notre tournoi. En effet, nul ordre alphabétique n'ordonne la file de ces collocations mais un ordre — autant que faire se peut — sémantique. Principale hypothèse de travail des auteurs : sous le gros des bases de la nomenclature — c'est-à-dire les bases désignant des états, des événements ou des actions — il serait d'ordinaire possible de disposer les collocations verbales en cycle, de sorte qu'apparaisse l'évolution logique de la notion désignée par la base, «avec sa naissance, son développement, son apogée, son déclin, sa disparition et enfin sa renaissance éventuelle» (Liang 1991)<sup>9</sup>; au besoin, on regrouperait localement les collocations quasi synonymes. L'hypothèse a effectivement été éprouvée sur l'ensemble de la nomenclature — non sans d'indiscutables résultats, certes, mais non sans à peu près, et non sans laisser finalement au lecteur le sentiment que de nombreux problèmes sont restés en suspens. Dans l'urgence de leur tâche, les auteurs n'ont d'ailleurs à aucun moment cherché à se rapprocher de la maxime idéale proposée dans l'*Encyclop. Internat. de lexicogr.* (*op. cit.*), à savoir celle d'un balisage explicite qui eût justifié l'emplacement occupé par telle et telle collocation en chaque article et qui eût étiqueté leur valeur sémantique. On reproduit ci-contre (fig. 3), à titre d'exemple, l'article *JOIE* du *DCFC* [v. aussi l'article *HAINE* in Liang, *op. cit.*].

Fig. 3 :

Article *JOIE* du *DCFC***joie**

1. 欢乐, 高兴, 喜悦

inspirer, causer, apporter, procurer, donner de la -- à qn; provoquer la --- de/chez qn; emplir, remplir qn de --- ; mettre qn en --- 令人高兴 la --- s'empare de, envahit, pénètre, saisit qn 某人一阵欣喜 être en --: être saisi de --- 心中高兴 éprouver, (litt.) concevoir, sentir, ressentir, avoir de la --- 感到高兴 manifester, montrer, témoigner, exprimer, extérioriser, épancher, exhaler sa --- 表示高兴, 流露出喜悦心情 (qch) manifeste, montre, exprime la --- de qn (某事) 表现出某人的喜悦 la --- se manifeste, paraît, se peint, se lit, éclate ↑, explose ↑ sur le visage de qn 喜形于色 la --- illumine, fait rayonner le visage de qn 某人满面春风 (qn/qch) répandre la --- 散布欢乐情绪 être gonflé, comblé, rempli, pénétré de --- 内心充满喜悦 la --- inonde le cœur de qn 满心欢喜 (qn) baigne, nage dans la --- 沉浸于欢乐之中 déborder, être inondé, rayonnant de ---

洋溢着欢乐 délirer↑, exulter↑, éperdu, transporté. (fam.) fou, ivre↑ de ---  
 欢喜若狂 palpiter de --- 高兴得心直跳 s'abandonner, se livrer, se laisser aller,  
 laisser libre cours à la --- 尽情欢乐 défailir, ne plus sentir, ne plus se posséder de -  
 -- 喜不自禁, 乐不可支 la --- pétille, brille dans ses yeux: (yeux, regard) briller,  
 pétiller, étinceler de --- 眼睛闪烁着喜悦的光芒 pleurer de --- 高兴得哭了 être  
 ému de --- 高兴得激动不已 la --- égare qn 高兴得忘乎所以 frétille de ---  
 高兴得坐不住了 bondir, sauter de --- 高兴得跳起来 gambader de ---  
 高兴得直蹦 (指小孩) se pâmer de --- 欢喜欲绝 frémir, tressaillir de ---  
 高兴得颤抖不已 trépigner de --- 高兴得手舞足蹈 être au comble de la ---  
 极端喜悦 redoubler la --- de qn 使某人倍增喜悦 confier à qn sa ---  
 向某人吐露心中的喜悦 communiquer sa --- à qn 把高兴的心情感染别人  
 éprouver une --- mêlée de tristesse; être partagé entre la --- et la peine: la --- est mêlée  
 de tristesse 悲喜交加 la --- se change en tristesse 乐极生悲 entrer dans, prendre  
 part, participer à la --- de qn; partager la (les) --- de qn 分享某人的欢乐 partager les  
 ---s et les peines de qn 与某人同甘共苦 affecter, feindre la --- 假装高兴 cacher,  
 (dissimuler) sa --- 掩盖, (掩饰)高兴的心情 contenir sa --- 抑制住内心的喜悦  
 gâcher, ternir la --- de qn 破坏某人的欢乐 ôter la --- à qn 使某人失去欢乐  
 accepter qch. avec 高兴地接受某物

**Epith.** --- ardente 热烈的高兴心情 --- austère 严肃的欢乐 --- bruyante, délirante,  
 extatique, folle, turbulente 狂欢:狂喜 --- calme, sereine 恬静的喜悦心情 ---  
 communicative 感染人的欢乐心情 --- complète, sans mélange, pure, parfaite  
 没有一丝阴影的欢乐情绪 --- éphémère, courte, passagère 短暂的欢乐 ---  
 étudiée, feinte 做作的喜悦 --- excessive, immodérée 过分高兴 --- extraordinaire  
 异常高兴 --- extrême, féroce, insigne, intense, infinie, profonde, grande, vive  
 极端高兴 --- exubérante 溢于言表的喜悦 fausse --- 空欢喜 --- générale  
 普遍的高兴 --- incomparable 无比高兴 --- indescriptible, inexprimable, ineffable,  
 indicible 说不出的高兴:无以名状的喜悦 --- incroyable 难以想象的高兴 ---  
 insolente 过分外露的高兴 --- intime, intérieure 内心的喜悦 --- maligne,  
 satanique 狞喜 --- muette 无声的喜悦,暗喜 --- puérile 象小孩似的高兴 ---  
 rayonnante, radieuse 喜气洋洋 --- tendre 淡淡的高兴心情

## 2. 乐趣, 乐事 令人高兴的事

être, faire la --- de qn 是某人的快乐,是某人的慰藉 se faire une ---, avoir la --- de  
 f. qch. 乐于干某事 (qch.) renferme des ---s (某事)具有乐趣

**Epith.** menues, petites ---s 小乐趣 ---s intarissables, inépuisables 无穷的乐趣

D) Dans le *DEC*, dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain :

Il s'agit ici, soulignons-le d'emblée, d'un répertoire dont la visée, l'assiette et la teneur diffèrent radicalement de celles des deux «dictionnaires de collocations» ci-avant examinés.

La visée? Le *DEC* n'est pas un dictionnaire utilitaire, prévu pour une clientèle d'apprenants, de rédacteurs ou de traducteurs; c'est un répertoire à vocation scientifique, ce que manifeste en clair le sous-titre de l'ouvrage: «Recherches lexico-sémantiques».

L'assiette? Le *DEC* est conçu selon les auteurs comme «partie intégrante d'une description théorique d'une langue naturelle». Il s'agit en l'occurrence du modèle linguistique dit «sens-texte», selon lequel une langue donnée est un système de règles assurant correspondance entre l'ensemble infini des sens et l'ensemble infini des textes de cette langue: «le dictionnaire de cette langue doit donc fournir au système, sur les mots individuels, toutes les données indispensables à son fonctionnement» (*DEC 1, op. cit.* p. 3).

La teneur? Ce qui vient d'être dit laisse présager que le *DEC* est beaucoup plus qu'un dictionnaire de collocations *stricto sensu* et, de fait, il met en œuvre un programme lexicographique d'une tout autre ampleur. Pour chaque sens (ou *lexème*) distingué sous chaque mot (ou *vocab*) de la nomenclature, ce programme aligne en effet régulièrement quatre parties : définition, schémas de régime, fonctions lexicales, et exemples phrastiques. C'est d'ailleurs, nous y reviendrons, sous la partie vouée aux **fonctions lexicales** que se trouvent dûment distinguées et analysées — outre les synonymes, antonymes, dérivés, génériques, conversifs et autres — les collocations, au sens hausmannien ici adopté. Touchant la teneur, concluons cependant par quelques chiffres. La nomenclature des trois volumes à ce jour publiés compte quelque 270 vocables (resp. vol. 1 [1984] : 50 ; vol. 2 [1988] : 107 ; vol. 3 [1992] : 110). C'est peu auprès de celle du *KFD* (3500 vocables) ou même du *DCFC* (2450), ce d'autant qu'il s'agit d'une nomenclature ouverte : noms, certes, mais aussi verbes, adverbess, adjectifs et locutions diverses. Néanmoins, explorant comme elle le fait une diversité choisie de champs sémantiques (parties du corps, météo, éducation, mots locutoires, sentiments, modalité déontique, commerce, ...), c'est une nomenclature d'ampleur suffisante pour apprécier le fort et le faible du projet. Enfin, pour ce qui est des collocations, leur nombre commande le respect et l'emporte constamment — souvent de beaucoup — sur le nombre qu'affichent sous un même vocable ses compétiteurs.

Qu'en est-il cependant, car c'est le point de mire du tournoi, de l'ordonnement et de la présentation qualitative des collocations dans le *DEC* ?

L'ouvrage les décrit, signalons-nous *supra*, au chapitre et dans le cadre des **fonctions lexicales**. Qu'est-ce à dire en l'espèce? À propos de fonction, nous avons tous en tête la formule classique :  $f(x) = y$ , laquelle pointe sur une certaine valeur  $y$ , obtenue, elle, au terme d'une opération  $f$  exécutée sur une certaine valeur  $x$ . Appliquons à cette formule la terminologie hausmannienne : on a alors :  $f(\text{base}) = \text{collocatif}$ . Plus précisément : fixons  $x$ , en lui imposant la valeur lexicale : *joie*. On a :  $f(\text{joie}) = \text{collocatif}$ . Explorons à présent quelques opérations  $f$  applicables à *joie* :

■ exemple 1 : supposons que  $f =$  **porté à un degré élevé** : quelle peut bien être alors la valeur de  $y$ ? En d'autres termes, comment la langue accoutume-t-elle de dire : «une *joie* portée à un degré élevé»? Une poignée de qualificatifs nous vient spontanément à l'esprit, postables avant ou après *joie* selon le cas : *grande, immense, extrême, indescriptible, vive, profonde, sans bornes...* En remplaçant **porté à un degré élevé**, trop long, par l'abréviation symbolique **Magn**, notre formule devient : **Magn(joie) = grande, immense, extrême, vive** [etc.].

■ exemple 2 : supposons que  $f =$  **verbe qui, sans nuance particulière, admet comme complément le mot *joie* et comme sujet la personne joyeuse** : quelle peut bien être alors la valeur de  $y$ ? Là encore, quelques verbes typiques nous viennent à la bouche (*éprouver, ressentir, avoir...*). En remplaçant **verbe qui [etc]** par l'abréviation symbolique **Oper<sub>1</sub>**, notre formule s'écrit : **Oper<sub>1</sub>(joie) = éprouver, ressentir, avoir**. [NB : L'indice bas **1** affecté à **Oper** permet de signaler que le verbe  $x$  a pour sujet grammatical le premier actant sémantique de la situation exprimée par le mot *joie*, c.-à-d. ici la personne qui est siège de l'émotion].

■ exemple 3 : supposons que  $f =$  **verbe qui exprime le rapport précédent (à savoir **Oper<sub>1</sub>**) associé à l'idée qu'il s'agit d'une *joie* portée à un degré élevé**. Par association de symboles, on peut alors livrer les valeurs banales qui viennent à la plume ou au gosier : **Magn + Oper<sub>1</sub>(joie) = nager, baigner [dans la \*], exulter [de \*]**. Et on peut même y adjoindre telles expressions figées exprimant synthétiquement la même idée (sans même qu'y apparaisse le mot *joie*) et les munir au besoin de traits diasystématiques, ce qui donne, signalé dans le *DEC* par double barre oblique : // **fam. être aux anges, fam. être au septième ciel**.

■ exemple 4 : supposons maintenant que  $f =$  **verbe qui admet *joie* comme sujet** [ce que rendra le symbole **Func**], la personne joyeuse comme complément [ce que rendra l'indice bas **1**], associé à l'idée inchoative [ce que rendra le préfixe symbolique **Incep**]. Le *DEC* rendra alors compte des collocations possibles sous la forme : **Incep Func<sub>1</sub>(joie) = s'emparer [de N] ; saisir, gagner [N] ; naître [en son cœur, âme]**.

Nous venons d'expliciter quatre rubriques du *DEC* livrant, au chapitre des fonctions lexicales et sous le lexème JOIE 1, une vingtaine de collocations. Nous avons tenté ainsi de fournir un aperçu des principes d'écriture des collocations dans l'ouvrage. Donnons encore quelques précisions, quantitatives notamment. L'ensemble des *fonctions lexicales* (synonymies, antonymies, dérivés [etc.] et collocations) s'exprime dans le *DEC* à l'aide d'une cinquantaine de symboles simples (ex. **Magn**, **Oper**, **Func**,...). D'aucuns peuvent se trouver munis d'indices (ex. **Oper**<sub>1</sub>, **Func**<sub>0</sub>, **Magn**<sup>temp</sup>,...), voire soudés (ex. **IncepFunc**<sub>1</sub>, **CausPredMinus**,...) ou additionnés (ex. **Magn + Oper**<sub>1</sub>). En outre, il arrive que, faute de symboles standard adéquats, certaines collocations soient signalées par des formules non standard (ex. **tel que y est un mal pour qn** (joie) = *méchante, mauvaise < cruelle sadique*). On compte, sous l'article JOIE (c.-à-d. sous les trois lexèmes JOIE<sub>1</sub>, JOIE<sub>2</sub>, JOIE<sub>3</sub><sup>10</sup>), un total d'environ 171 collocations hausmanniennes, distribuées sous quelque 70 rubriques du genre de celles que nous avons glosées plus haut. Quelque vingt-sept symboles sont itérativement utilisés, et une douzaine de formules non standard.

On a reproduit en note 13 (v. *infra*) un fragment continu et significatif de la section des fonctions lexicales listées sous le lexème JOIE<sub>1</sub>. On y compte 25 rubriques livrant en dominante des collocations à collocatifs verbaux (ex. : *éprouver, perdre*, etc.) et adjectivaux (ex. *sereine, sans mélange*, etc.), mais aussi des syntagmes ne répondant pas à la définition hausmannienne des collocations (ex. *à la joie de, de joie*,...). Ce fragment permet incidemment de relever une défaillance régulière du *DEC* touchant les collocations avec verbes : leurs transformations nominales acceptables ou inacceptables ne sont point indiquées [ex. : *disparaître* [*disparition*], *s'évanouir* [*\*évanouissement*], *s'éteindre* [*\*extinction*], *cesser* [*\*cessation*]]. Mais cette carence relative importe peu ici, le fragment reproduit devant surtout nous permettre de cerner un problème bientôt crucial pour notre tournoi : celui de l'ordre de présentation des collocations. Les auteurs énoncent à ce propos un principe important : en tête de liste figurent les synonymes, conversifs, antonymes, génériques, et dérivés syntaxiques ; viennent ensuite le reste des fonctions lexicales. La plupart des collocations hausmanniennes se trouvent donc parmi ce «reste», d'ailleurs considérable. Les auteurs précisent encore : d'une part, que, d'après leur partie du discours, les fonctions lexicales se suivent selon l'ordre noms, adjectifs, adverbess, verbes ; d'autre part, qu'une collocation plus abstraite (ex. **Oper**) doit censément précéder une fonction lexicale plus concrète (ex **Fact**, **Real**) [*DEC I* : 7] ; mais ces deux principes hiérarchiques ne semblent régir que des ordres locaux.

C'est, au total, cornucopie de collocations qu'expose le *DEC* à son étal — si court soit-il —, et l'analyse structurée qui en est faite pique constamment le linguiste et le didacticien<sup>11</sup>. Il reste que la forme de cette analyse est savante ; que l'esprit se doit en bonne justice de l'assimiler «à la rigueur», comme eût dit Saniette au grand courroux de Monsieur Verdurin<sup>12</sup>, mais que l'œil en vérité ne s'y meut lestement ni de gauche à droite, ni de haut en bas, comme le fait d'ailleurs observer F.-J. Hausmann (*op. cit.* : 1012). D'où l'évaluation, crûment formulée par notre cousin, traducteur de son état : «L'accès aux collocations dans le *DEC*, c'est pas de la tarte !» Et cela nous ramène droit à notre tournoi, dont nous exposerons maintenant la matière et les règles.

### 3. MATIÈRE ET RÈGLES DU TOURNOI

#### 3.1. La matière du tournoi

Il va s'agir pour les concurrents de «travailler» la liste suivante, laquelle alphabétise au mot le plus saillant l'ensemble des 318 collocations différentes relevées aux articles JOIE des quatre répertoires de référence. Pour l'aisance du «travail», on a numéroté continûment ces collocations de 1 à 318, et on a divisé cette liste en trois : A) collocations à

collocatif verbal (N<sub>o</sub>V et VN<sub>1</sub>, celles de type N<sub>o</sub>V étant marquées d'un o antéposé); B) collocations à collocatif adjectif; C) collocations N + prép + *joie*.

La présence de telle collocation dans tel des quatre articles est signalée par un K pour le *KFD*, un C pour le *DCFC*, un T pour le *TLF*, et un M (pour le *DEC* publié à Montréal, à la *MAGN* sueur et mâle myopie d'Igor Mel'čuk).

### LISTE DES COLLOCATIONS DE JOIE

Abréviations :

- K = Langenscheits Kontextwörterbuch Französisch-Deutsch  
 C = Dictionnaire français-chinois des collocations du français  
 T = Trésor de la langue française  
 M = Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain  
 o = Collocations de type N<sub>o</sub>V

A) Collocations à collocatif verbal :

1	C	s'abandonner à la *	40	T M	crier de *
2	C	accepter qc avec *	41	M	crier sa *
3	M	o la * s'accroît*	42	K T M	danser de *
4	M	accroître la * de qn	43	M	être débordant de *
5	C	affecter la * de qn	44	C	déborder de *
6	M	altérer la * de qn	45	C	défaillir de *
7	M	le visage de qn s'anime de *	46	T	o la * déferle sur qn en qn(pr.ton)
8	M	o la * anime le visage de qn	47	C M	délirer de *
9	M	o la * apparaît	48	M	détruire la * de qn
10	C T	apporter la/une * à qn	49	T	o la * se développe
11	T M	o la * augmente	50	M	o la * dilate le cœur de qn
12	M	augmenter la * de qn	51	M	o la * diminue
13	C M	avoir de la *	52	M	diminuer la * de qn
14	T	avoir * à faire qc	53	M	o la * disparaît
15	C T	avoir la * de faire qc	54	C M	dissimuler sa *
16	M	bafouiller de *	55	K C	donner de la * à qn
17	C M	baigner dans la *	56	T M	donner libre cours à sa *
18	M	bégayer de *	57	M	o la * dure
19	K T M	bondir de *	58	C M	o la * de qn éclate
20	C	o la * brille dans ses /yeux/regard	59	T	qn éclate de *
21	C M	ses yeux/visage brillent de *	60	C	o la * égare qn
22	C M	cacher sa *	61	C M	o la * s'empare de qn
23	C M	causer (de) la *	62	C	qc emplit qn de *
24	M	o la * cesse	63	K T	empoisonner la * de qn
25	C	qc se change en *	64	M	des yeux/visage sont empreints de *
26	C	o la * se change en tristesse	65	C	être ému de *
27	T	chanter de *	66	M	être enclin à la *
28	M	chanter sa *	67	M	o la * enivre qn
29	C T M	être au comble de la *	68	C	qn 1 entre dans la * de qn 2
30	C	être comblé de *	69	C	qn épanche sa *
31	K	combler qn de *	70	M	o la * épanouit qn
32	C M	communiquer sa * à qn	71	C T	être éperdu de *
33	C	concevoir une * ADJ (litt)	72	K T M	éprouver une/des/de la *
34	C	confier sa * à qn	73	M	o la * s'éteint
35	M	o sa * ne connaît plus de bornes	74	M	s'étouffer de *
36	T	qn connaît une * ADJ	75	M	s'étrangler de *
37	M	ne plus se connaître de *	76	T	être à la *
38	C	contenir sa *	77	C M	être au comble de la *
39	T M	courir de *	78	T	être dans la *

79	K	T	M	être en *	135	C	M	o la * se peint sur le visage de qn	
80		T		être toute la * de qn	136	C		o la * pénètre qn	
81	K			être la seule * de qn	137	C	M	qn pénètre qn de *	
82			M	être tout à la *	138		T	M	perdre la *
83			M	o la * s'évanouit	139	C			o la * pétille dans ses yeux
84	C			qn exhale sa *	140	C			ses yeux/son visage pétille de *
85			M	o la * de qn explose	141		M		être plein de *
86	C		M	qn exprime la * de qn	142		T		être plongé dans la * / un océan de *
87	C		M	qn exprime sa *	143	C	T		ne pas/ ne plus se posséder de *
88	C			qn extériorise sa *	144	C	T	M	pleurer de *
89	C	T	M	exulter de *	145		T		ne pas ; ne plus se posséder de *
90			M	o la/ma * faiblit	146	C			prendre part à la * de qn
91	K	C	T	M	faire la * de qn	147		T	prendre sa * à faire qc
92	K	C			se faire une * de qc	148	C	M	provoquer la * de qn
93		T		ça me fait * de faire qc	149		M	o la * quitte qn	
94	C			feindre la *	150	C			être rayonnant de *
95		T		fondre de *	151	C			o la * rayonne sur visage de qn
96	C		M	être fou de *	152	K	T	M	rayonner de *
97	C	T	M	frémir de *	153	C			qn redouble la * de qn
98	C			frétiler de *	154		M	o la * se reflète sur le visage de qn	
99	C		M	gâcher la * de qn	155		M		refrêner la * de qn
100			M	o la * gagne qn	156	C	M		être rempli de *
101			M	o la * grandit	157	K	M		remplir qn de *
102			M	o la * habite qn/qp	158	C			qn remplit qn de *
103	C			o la * illumine le regard/les yeux de qn	159	C	M		qn renferme des *
104	C		M	o la * inonde (le cœur de) qn	160		T		renoncer à une *
105			M	o la * inonde (le visage de) qn	161		T	M	o la * se répand parmi/sur qn
106			M	qn inonde qn de *	162	C			répandre la *
107	C	T		être inondé de *	163		M		réprimer sa *
108	C			inspirer de la * à qn	164		T		qn/qc respire la *
109	C		M	être ivre de *	165		M		son visage/ses yeux resplendit de *
110			M	o la * de qn jaillit	166	K	M		ressentir de la *
111			M	jeter une ombre sur la * de qn	167		M		rester en *
112		T		être un jour de *	168		T	M	retenir sa *
113	C		M	se laisser aller à la *	169		T		rougir de *
114	C			laisser libre cours à sa *	170	C			être saisi de *
115	C			o la * se lit sur le visage de qn	171	C	M	o la * saisit qn	
116	C			se livrer à la *	172	K	M		sauter de *
117	C			qn manifeste la * de qn	173		T		savourer une/sa *
118	C		M	qn manifeste sa *	174	C	T		ne pas/ne plus se sentir de *
119	C		M	une * mêlée de tristesse/larmes	175		T		o la * soulève qn
120			M	se mettre en *	176		M		suffoquer de *
121			M	mettre fin à la * de qn	177		M		être sujet à la *
122	K	T	M	mettre qn en *	178	C			témoigner sa *
123			M	qn montre la * de qn	179		T		tenir qn en *
124	C		M	qn montre sa *	180		T		ne pas/ne plus se tenir de *
125	C		M	nager dans le *	181	C			ternir la * de qn
126			M	o la * naît dans l'âme/le cœur de qn	182		M		qn traduit la * de qn
127			M	être pétulant de *	183		M		qn trahit la * de qn
128	C			ôter la * à qn	184		T	M	qn transporte
129	C			palpiter de *	185	K	M		être transporté de *
130	C		M	se pâmer de *	186		T	M	trembler de *
131	C			être partagé entre la * et la peine	187	C			trépigner de *
132	K		M	partager la * de qn	188	C	T	M	tressaillir de *
133	C			partager les * et les peines de qn	189	K			troubler la * de qn
134	C			participer à la * de qn					

## B) Collocations à collocatif adjectif :

190	T	M	* amère	244	C	* incroyable			
191		M	* animale	245	K	* indécente			
192	K		* anticipée	246	C	M	* indescriptible		
193	C		* ardente	247	K	C	T	* indicible	
194	C		* austère	248	K	C	T	* ineffable	
195		M	* brusque	249	C	M	* inépuisable		
196	K	C	T	M	* bruyante	250	C	T	* inexprimable
197	K		* cachée	251		T	* infernale		
198	C	M	* calme	252	C	T	M	* infinie	
199		T	M	* céleste (litt.)	253	C	* insigne		
200		M	* collective	254	K	C	* insolente		
201	C		* communicative	255	C	* intarissables			
202	K	C	* complète	256	K	C	M	* intense	
203		M	* constante	257	C	M	* intérieure		
204	C	M	* courte	258	C	T	* intime		
205		T	M	* cruelle	259	K	C	* maligne	
206		M	* débordante	260		T	* malsaine		
207		T	* délicate	261	K	T	M	* mauvaise	
208	K	C	T	M	* délicate	262		M	* méchante
209		T	* démoniaque	263		M	* mêlée de larmes		
210		T	* du diable	264		C	menues *		
211		T	* divine	265	K	C	M	* muette	
212		M	* douce	266		M	* paradisiaque (litt)		
213		M	* durable	267	C	T	* parfaite		
214		M	* dure	268	C	M	* passagère		
215		M	* éclatante	269		M	* perverse		
216	K		* effrénée	270	C	T	petite(s) *		
217		M	* énivrante	271		T	* populaire		
218		M	* enthousiaste	272	K	C	M	* profonde	
219	C		* éphémère	273		C	* puérile		
220		T	* esthétique	274	C	T	* pure		
221		T	* éternelle	275	C	T	* radieuse		
222	K	C	* étudiée	276	C	* rayonnante			
223		M	* exaltante	277		M	* sadique		
224	K	C	* excessive	278		T	* sans bornes		
225	C		* extatique	279		T	* sans limite		
226	C		* extraordinaire	280	C	T	M	* sans mélange	
227	C	T	* extrême	281	K	C	* satanique		
228	K	C	M	* exubérante	282	K	T	M	* secrète
229	K	C	fausse *	283		T	* sensuelle		
230	C		* feinte	284	K	C	M	* sereine	
231	C	T	M	* féroce	285		T	* sexuelle	
232	K	C	T	* folle	286		T	* simple	
233		M	* furtive	287		T	* sombre		
234	C		* générale	288		M	* subite		
235	C	T	M	grande *	289	C	* tendre		
236		T	* grosse *	290		T	* terrible		
237		T	* horrible	291		T	* tonitruante		
238	K	T	M	* immense	292		T	* totale	
239	C		* immodérée	293		M	* tranquille		
240		M	* imprévue	294		T	* triviale		
241		T	M	* inaltérable	295		M	* trouble	
242		M	* inattendue	296		M	* tumultueuse		
243	C		* incomparable	297	C	M	* turbulente		

298	M	* universelle	300	M	* vive
299	T	* violente	301	T	vrai *

C) Collocations de type *N + de joie* :

302	T	un accès de *	311	T	un mouvement de *
303	T M	une bouffée de * (FL sing)	312	M	un objet de * (FL S2)
304	M	une cause de /ART * (FL S2)	313	T	un océan de *
305	T	un délire de *	314	T M	un sentiment de * (FL Gener)
306	M	un élan de * (FL Magn + Sing)	315	T	les ressorts d'une *
307	T	une étincelle de *	316	T M	une source de * (FL S2)
308	M	une explosion de * (FL SinsSoMagnManif)	317	M	un sujet de * (FL S2)
309	T	l'ivresse de la *	318	T M	un transport de * (FL Non standard + Magn)
310	M	des larmes de * (FL SoF3)			

## 3.2. Le tournoi et ses règles

*Tournoi pour l'accommodement des dictionnaires de collocations* : le titre est provocateur. Il suggère que ces répertoires ne seraient aujourd'hui point commodes en suffisance. Et, de fait, des quatre dictionnaires pris en référence et que toujours nous consultons avec amour, nous avons fait — qui aime bien châtie bien — nos souffre-douleur : celui-ci (*TLF*) ne fait pas partie de la famille... ; celui-là (*KFD*) alphabétise, mais laisserait l'œil en cas de kyrielles populeuses... ; cet autre (*DCFC*) fonctionne en cycles, mais y admet par force maints disparates ; cet autre enfin (*DEC*) attache sa charrue aux étoiles, mais on peine à le sillonner tout en craignant que les astres jamais n'y foisonnent assez...

Enfin quoi, clameront à bon droit les auteurs, on nous prend pour des têtes de Turc ? Nous espérons qu'ils voudront bien excuser nos chicaneries. Après tout, nulle autre ferveur ne nous mène que la leur même : un principe de progrès, auquel beaucoup encore sont attachés. Plus précisément : nous postulons qu'il est possible de *mieux dire* les collocations de **JOIE** qu'il a été fait jusqu'ici. D'où l'idée d'ouvrir en la matière un concours en vue de choisir... le «mieux-disant lexicographique». Voici donc les règles du tournoi annoncé :

## Article 1 :

L'objectif est pratique. Il s'agit d'organiser les collocations françaises de **JOIE** de façon que le consultant atteigne vite et sans peine le peloton des plus propres d'entre elles à satisfaire ses besoins rédactionnels du moment.

## Article 2 :

Par convention, le consultant sera considéré comme un étranger connaissant passablement le français, et en train d'exécuter une tâche de traduction vers cette langue ou de rédiger directement dans cette langue. On peut aussi imaginer ce consultant comme de langue maternelle française mais peinant à remobiliser, lors d'une rédaction dans sa langue, la ou les collocations voulues.

## Article 3 :

Par convention, et quoi qu'ils en aient, les concurrents voudront bien s'astreindre à tenir comme collocations françaises de **JOIE** toutes les combinaisons numérotées *supra* au § 3.1., et rien qu'elles. De toutes, et d'elles seulement, ils rendront compte en leur épreuve. Il entre de l'arbitraire dans cette convention : on s'y soumettra néanmoins, pour simplifier la tâche du jury chargé d'évaluer les résultats.

## Article 4 :

Les concurrents voudront bien remettre au jury, par écrit, obligatoirement une **épreuve**, facultativement une **glose**.

## Article 5 :

L'**épreuve**, obligatoire, vise à réorganiser les données du § 3.1. Celles-ci se présentent actuellement sous forme de trois listes contrastant — sur critère de partie-du-discours — collocations dites verbales, collocations dites adjectivales, et collocations de type *N + de joie*, chaque liste étant alphabétisée sur le mot lourd de la collocation. Il va s'agir de redistribuer ces données de la manière suivante :

■ **Le premier critère de classement sera d'ordre sémantique.** À cette fin, les concurrents s'inspireront autant, et aussi avant qu'il est possible, du modèle à archilèxèmes majuscules suggéré par F. J. Hausmann dans *Encycl. Int. de Lexicogr. (op. cit. ; v. supra, § 1. [5])*. Les concurrents peuvent s'inspirer aussi des catégories sémantiques (notions, actants sémantiques) sous-jacentes à la notation des fonctions lexicales du *DEC* : en ce cas, il leur est conseillé d'en simplifier l'économie et d'en imaginer une reformulation qui, tout en demeurant concise, soit **conviviale** avant tout, c'est-à-dire accessible au consultant sans un apprentissage exorbitant. Bref, il s'agit de distribuer les collocations par petits groupes et d'étiqueter ces groupes de manière assez *précise* pour guider l'esprit et assez *discrète* pour ne pas l'empêtrer : un moyen terme en somme — pour ce qui est des notations — entre l'aridité du *DCFC* et le pullulement du *DEC*.

■ **Au plan macrosémantique**, les concurrents sont libres de tenir que le vocable JOIE n'a qu'un seul sens, qu'il en a deux (comme dans le *DCFC*), ou qu'il en a trois (comme dans le *DEC*). Dans les deux dernières hypothèses, ils distribueront en conséquence les collocations sous deux ou trois lexèmes distincts en première hiérarchie du classement : JOIE 1, JOIE 2, voire JOIE 3.

■ **Des critères syntaxiques** pourront, bien entendu avoir un rôle dans le classement proposé.

■ Le critère de partie-du-discours (collocatif verbal ≠ collocatif adjectif ≠ collocatif N+de) pourra être considéré comme principal ou comme accessoire. Dans le second cas, on ne conservera donc pas la tripartition initiale des données.

■ Le critère alphabétique, enfin, ne devra plus jouer, lui aussi, qu'un rôle mineur, par exemple, lorsqu'on voudra localement ordonner des sous-groupes de collocations.

■ Chaque collocation sera reproduite précédée du numéro qui lui est cédant affecté au § 3.1., ce à des fins de repérage au moment de l'évaluation des épreuves.

## Article 6 :

La **glose**, facultative, permettra aux concurrents de livrer tout document complémentaire qu'ils souhaiteraient : commentaire discutant la présence de telle collocation parmi les données imposées ; proposition pour l'inclusion d'autres collocations n'y figurant point encore (ex : *la joie demeure ; se donner la joie (de)*) ; discussion des catégories structurales avancées par F.-J. HAUSMANN (v. *supra*, § 1., [2]) ; justification des traitements proposés ; reprise du travail exposé dans la partie *épreuve*, avec adjonction d'exemples, voire de traductions à divers niveaux (traduction du vocable, des collocations, des exemples, des archilèxèmes qui balisent les distributions et qui en manifestent les critères sémantiques) dans le cadre d'un projet dictionnaire bilingue ; traitement d'autres vocables ; projet organisationnel sous forme de base de données, etc.

## Article 7 :

Le concours est ouvert à tout lecteur du présent numéro de *Meta* — traducteurs, rédacteurs, maîtres, étudiants (en guise de T.P.), amateurs ou professionnels de la chose langagière, agissant isolément ou en équipe. En cas de publication, l'anonymat des concurrents sera respecté s'ils le souhaitent. Qu'ils veuillent bien, en cette perspective, adopter un pseudonyme (personnel ou collectif) permettant référence.

## Article 8 :

Un jury de rédacteurs-traducteurs sera constitué à la diligence du Comité de rédaction de la revue *Meta*, et sera chargé de l'évaluation des travaux. Des prix seront attribués aux lauréats du tournoi, sous forme de publication en cette revue, d'abonnements ou d'exemplaires offerts en hommage — *Meta's kingdom for cute lists* !

## Article 9 :

Le concours sera clos le 30 novembre 1995. À cette date, épreuves et gloses devront avoir été postées, le tampon de la poste faisant foi, à : *Professeur André Clas, revue Meta, Université de Montréal, Département de linguistique et de traduction, C.P. 6128, succ. Centre-ville, Montréal, H3C 3J7, Canada.*

## Notes

- Données et résultats en ont été distribués sur plusieurs numéros : Buzon, C. *et al.*, «Un exercice dictionnaire : (I) les données du problème», *C.L.* n° 36, 1980-1 : 110-118 ; Buzon, C. *et al.*, «Un exercice dictionnaire : (II) solutions et discussions», *C.L.* n° 38, 1981-1 : 60-99 ; Buzon, C. *et al.*, «Un exercice dictionnaire (Complément)», n° 40, 1982-1 : 113-115 ; Elnitsky L. «Une description du verbe *flamber* : exercice dictionnaire», *C.L.* n° 40, 1982-1 : 95-111.
- Encyclopédie internationale de lexicographie*, Hausmann, F.-J. *et al.* Eds, W. de Gruyter, Berlin-New York, vol. 1, 1989.
- Hausmann, F.-J. (1989), «Le dictionnaire de collocations», *Encycl. internat. de lexicogr.*, W. de Gruyter, Berlin, vol 1 : 1010-1019.
- V. dans le même esprit : Bardosi, V., «La rédaction d'un dictionnaire onomasiologique de locutions : esquisse d'une problématique», *Annales universitatis Budapestinensis, Sectio Philologica Moderna*, n° 13 ; 1982 : 21-34 ; et Bardosi, V., Csink L., «Le traitement des locutions idiomatiques par micro-ordinateur», *Acta Universitatis Szegediniensis, Studia Lexicographica neolatina*, 1986 : 10-51.
- Trésor de la langue française du 19e et du 20e*, Centre Nat. de la Rech. Scient., Gallimard, Paris, [16 vols], vol. 10, 1983.
- Kontextwörterbuch französisch-deutsch* [dictionnaire de collocations français-allemand ; auteur principal : Ilgenfritz, P.], Langenscheidt, 1989.
- Dictionnaire de collocations français-chinois* [auteur principal : Liang, S. Q., Univ. Zhongshan, Guangzhou], s. — presse.
- Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain, recherches lexico-sémantiques* [auteur principal : Mel'čuk, I. A.], Les Presses de l'Université de Montréal, [3 vols publ.], vol. 1, 1984 : 172 p. ; vol. 2, 1988 : 332 p. ; vol. 3, 1991 : 332 p.
- Liang, S. Q. (1991), «À propos du Dictionnaire français-chinois des collocations françaises», *Cahiers de Lexicologie*, 1991-2, n° 59 : 151-167.
- À titre de comparaison, précisons que, sous le vocable **JOIE**, le *DCFC* distingue deux lexèmes seulement, et le *KFD* n'en distingue pas. Distinguer ou non plusieurs lexèmes sous un vocable est un problème délicat, en lexicographie collocationnelle comme en lexicographie générale.
- V. aussi, dans la mouvance du *DEC*, le stimulant programme lexicographique français-espagnol / espagnol-français, proposé par B. Lépinette sous le titre : «Vers un dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue», *Cah. de lex.*, n° 54, 1989-1 : 105-162.
- Proust, M. (1922), *La Prisonnière, ALRDTP*, Gallimard, 1954, t. III, p. 265 (note).
- Extrait du *DEC* : JOIE 1 [Liste des fonctions lexicales (fragment)]

IncepPredMinus	: diminuer, <i>faiblir</i>
CausPredMinus	: diminuer [ART ~]
Bon	: sans mélange
Magn + Bon	: litt céleste, litt paradisiaque; litt du cœur, litt de l'âme
Magn <sup>temp</sup> + Bon	: inaltérable
X n'est pas excité +	
Bon :	douce, calme, tranquille, sereine
AntiBon	: mêlée de larmes; trouble, amère
CausPredPejor	: altérer, gâcher [ART ~]
Adv <sub>1</sub>	: dans un moment [de ~] [ <i>Dans un moment de grande joie &lt;de joie indicible&gt; elle se décida de tout lui avouer</i> ]; dans [ART ~] [ <i>Dans sa joie, André a oublié de...</i> ]; avec [Ø/ART ~]
nonAdv <sub>1</sub>	: sans [Ø/ART ~]
Adv <sub>2</sub>	: à [la ~]   C <sub>1</sub> ≠ A [ <i>À la grande joie de Marie, son fils a réussi l'examen</i> ]
Propt	: de [ ~ ]   J. n'a pas de dépendant; sous l'effet [de ART ~]   C <sub>1</sub> = A

Oper <sub>1</sub>	: éprouver, ressentir, avoir [ART/de ART ~]; être [en ~]   C <sub>2</sub> ≠ C <sub>2,1</sub>
Magn + Oper <sub>1</sub>	: être tout(e) [à la ~], nager, baigner [dans ART ~] [ <i>Marie nageait dans la joie</i> ], exulter [de ~] / <i>fam</i> être aux anges, <i>fam</i> être au septième ciel
simultanément avec	
W ← J. → Y.	
Oper <sub>1</sub> :	partager [la ~ de N = W]
IncepOper <sub>1</sub>	: se mettre [en ~]   C <sub>2</sub> = A
ContOper <sub>1</sub>	: rester [en ~ / dans ART ~]
FinOper <sub>1</sub>	: perdre [ART ~]
Caus <sub>(2)</sub> Oper <sub>1</sub>	: remplir [N de Ø/ART ~], mettre [N en ~]   C <sub>2</sub> = A, et si Adj $\neq$ JOIE, Adj = grande
Caus <sub>2</sub> Oper <sub>1</sub>	: / réjouir [N]
IncepFunc <sub>0</sub>	: apparaître
ContFunc <sub>0</sub>	: durer
FinFunc <sub>0</sub>	: disparaître, s'évanouir, s'éteindre, cesser
Caus <sub>(2)</sub> Func <sub>0</sub>	: causer, provoquer [ART ~]   C <sub>1</sub> ≠ A
LiquFunc <sub>0</sub>	: mettre fin [à ART ~], détruire [ART ~]